

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band: - (1983)
Heft: 4

Artikel: La sémiotique en Suisse
Autor: Calame, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-870748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA SÉMIOLOGIE EN SUISSE

Reprendre la définition que F. de Saussure a donnée de la sémiologie dans le *Cours de linguistique générale* pourra sembler aussi élémentaire que commode: «[...] une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; nous la nommerons sémiologie. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent.» D'ailleurs, sémiotique ou sémiologie? Au-delà d'une banale question de transcription en des langues différentes du signifiant d'un même concept et de son double écho en français, il faut avant tout rappeler que c'est donc à Genève qu'on a jeté, il y a presque un siècle, les fondements de la sémiologie ou sémiotique. De là l'importance, pour nous en tout cas, de la définition esquissée par de Saussure.

Mais, au-delà de sa définition, l'idée a été féconde et en moins d'une centaine d'années, les limites du champ de recherche assigné à l'origine à la sémiotique se sont considérablement élargies; elles ont aussi, dans leur caractérisation sémantique, changé de figure. On a en effet commencé par étendre à d'autres domaines que celui de la langue la distinction saussurienne entre signifiant et signifié; c'était généraliser la conception du signe qui se trouve là «pour autre chose». Puis, en posant la question du rapport que le signifiant entretient non seulement avec son signifié, mais aussi avec le troisième terme que représente le référent, on a soulevé le problème de la saisie signifiante de la «réalité» — que l'on confère à cette dernière un statut matériel et objectif ou qu'on l'intègre au domaine du concept.

Mais l'un des acquis essentiels de la sémiotique tient sans doute à la reconnaissance de l'existence de systèmes de signes et à la recherche aussi bien de leur articulation interne que de leurs modes spécifiques de signifier. Même si la théorie de la communication a fait faire à la sémiotique un nouveau pas dans la direction de l'élargissement de son horizon méthodologique, la science des processus de signification ne se limite pas à l'analyse des systèmes qui ont une fonction explicite de communication. Du système de la mode à l'ensemble des rites d'une religion, de la musique au discours analytique, tous les produits des pratiques sociales se

laissent saisir dans leurs modalités signifiantes. Toute manifestation sociale doit-elle dès lors être considérée comme un langage, susceptible d'une analyse linguistique et soumis aux règles d'une sémantique et d'une syntaxe? En sémiotique, le modèle linguistique a en effet longtemps prévalu, la langue pouvant apparaître comme l'expression même du logos. Mais il est évident que la signification ne passe pas forcément par la verbalisation. Même s'il est devenu usuel de parler de langage gestuel ou de langage pictural, les efforts des sémioticiens tendent à définir la spécificité des modes de signifier de systèmes de signes aussi complexes que l'architecture ou le théâtre. La théorie sémiotique sera donc théorie de la signification, théorie de la production du sens et de sa réception, théorie de son énonciation; elle cherche à élaborer en un système de type relationnel une description des structures de la signification et de ses procès.

Fondée il y a moins de deux ans à Neuchâtel, l'Association Suisse de Sémiotique s'est donné pour but non seulement d'approfondir les perspectives ouvertes par de Saussure, mais surtout de favoriser les contacts, sinon la collaboration, entre des chercheurs qui travaillent en général de manière très isolée.¹ Une lecture sémiotique des statuts de l'Association, en pastiche, verrait sans doute dans l'échange l'une des isotopies qui traverse les objectifs de l'Association pour en assurer la cohérence sémantique, faisant l'objet d'un vouloir initiateur d'un récit. En tout cas un numéro de la revue belge *Degrés*, consacré aux différents discours construisant un espace, du plan d'un village bororo aux romans de Ramuz, présentera à la fin de cette année les premiers résultats de cette tentative de mise en communication; il sera suivi par un fascicule spécial de la *Zeitschrift für Semiotik* et par un numéro de la revue littéraire fribourgeoise *Feuillets*. Quant aux réunions de l'Association, elles tentent pour l'instant d'inscrire dans un espace modalisé, de Zurich à Neuchâtel en passant par Fribourg ou Genève, les différentes tendances de la sémiotique en Suisse, avant de passer à leur confrontation!

Claude CALAME.

¹ Pour d'éventuels renseignements pratiques au sujet de l'ASS, on s'adressera à Aldo Licitra, secrétaire, Centre de recherches sémiologiques, Clos-Brochet 30, 2000 Neuchâtel, ou à Claude Calame, président, chemin de Chaudieu 18, 1006 Lausanne.